

Extraits du roman d'Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*

1844, édition Furne, p. 261-264 (p. 23-26 du fac-similé de l'édition Furne en ligne à l'adresse

<http://www.lysdanslavallee.fr/fr/fac-simile/edition-furne-fac-simile>)

« Ma mère décida que j'irais passer quelques jours à Frapesle, château situé sur l'Indre entre Montbazou et Azay le Rideau, chez un de ses amis [...] ».

[Félix est en chemin pour rejoindre Frapesle, lieu fictif qui s'inspire de Valesne, un château réel de la vallée de l'Indre à Saché. Son propriétaire dans le roman est appelé M. de Chessel]

« Donc, un jeudi matin je sortis de Tours par la barrière Saint-Eloy, je traversai les ponts Saint-Sauveur, j'arrivai dans Poncher [Pont-Cher] en levant le nez à chaque maison, et gagnai la route de Chinon. Pour la première fois de ma vie, je pouvais m'arrêter sous un arbre, marcher lentement ou vite à mon gré sans être questionné par personne. [...] Beaucoup de raisons se réunirent pour faire de ce jour une fête pleine d'enchantements. Dans mon enfance, mes promenades ne m'avaient pas conduit à plus d'une lieue hors de la ville [...].

Pour aller au Château de Frapesle, les gens à pied ou à cheval abrègent la route en passant par les landes dites de Charlemagne, terres en friches situées au sommet du plateau qui sépare le bassin du Cher de celui de l'Indre, et où mène un chemin de traverse que l'on prend à Champy [Chantepie].

Ces landes plates et sablonneuses, qui vous attristent durant une lieue environ, joignent par un bouquet de bois le chemin de Saché, nom de la commune d'où dépend Frapesle. Ce chemin qui débouche sur la route de Chinon, bien au-delà de Ballan, longe une plaine ondulée sans accidents remarquables, jusqu'au petit pays d'Artannes. Là se découvre une vallée qui commence à Montbazou, finit à la Loire et semble bondir sous les châteaux posés sur ses doubles collines ; une magnifique coupe d'émeraude au fond de laquelle l'Indre se roule par ses mouvements de serpents. [...]

Je descendis, l'âme émue, au fond de cette corbeille, et vis bientôt un village... Figurez-vous trois moulins posés parmi des îles gracieusement découpées, couronnées de bouquets d'arbres au milieu d'une prairie d'eau [...]. Un pont tremblant composé de poutrelles pourries, dont les piles sont couvertes de fleurs, des garçons [= *ouvriers*] meuniers, le bonnet sur l'oreille, occupés à charger leurs mulets [...].

Imaginez au-delà du pont deux ou trois fermes, un colombier, des tourelles, une trentaine de masures séparées par des jardins [...]. Voilà le village de Pont de Ruan.

Je suivis le chemin de Saché sur la gauche de la rivière, en observant les détails des collines qui meublent la rive opposée. Puis enfin, j'atteignis un parc orné d'arbres centenaires qui m'indiqua le château de Frapesle. »